



**ilario
magali**

Cover : Elisa Sommet

N°45

**gueule
d'ange**



Le magazine gratuit de Négatif+

octobre - novembre - décembre 2025

Le magazine gratuit de la photo

gueule d'ange

Où trouver Gueule d'Ange :



Galerie Sabine Bayasli
99 rue du Temple
75003 Paris



La librairie de la MEP
5-7 rue de Fourcy
75004 Paris



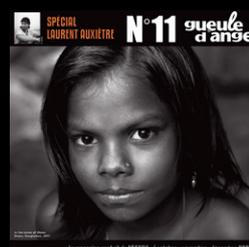
EFET Photo
20 rue Bouvier
75011 Paris



Négatif+
100 & 106
rue La Fayette
75010 Paris

Nous recherchons un distributeur sur la Rive Gauche. Contactez : julien.calvez@negatifplus.com

Nos parutions



«Gueule d'Ange» est publié par la société Négatif+ -S.A.S au capital de 620 000€ - inscrite au registre du commerce de Paris sous le n°384 645 446 sise 106 rue La Fayette 75010 Paris et représentée par Mr Philippe Lopez, gérant. Dépôt légal : à parution / n°ISS : 1951-2465 / Directeur de la publication : Philippe Lopez / Espaces publicitaires : julien.calvez@negatifplus.com / Imprimeur : Créa Pub - creapub@imprimeriecreapub.fr

Édito :



Lancé par NEGATIF+ en 2006, ce magazine trimestriel indépendant a accompagné pendant plusieurs années les photographes que nous avons croisés, soutenus ou simplement admirés. Chaque numéro propose un regard singulier sur le travail d'un artiste, à travers des images, une interview et une sélection de travaux souvent inédits.

Comme son nom le laisse entendre, Gueule d'Ange explore en priorité des univers où l'humain est au centre. Portraits, reportages, scènes de rue, regards intimes ou sociaux : le fil conducteur de la revue, depuis ses débuts, reste cette attention portée aux visages, aux corps, aux instants de vie captés dans leur vérité ou leur étrangeté. Le magazine met en

lumière des photographes aux styles variés, mais toujours animés par le désir de raconter, de témoigner, de saisir la présence.

Interrompue au numéro 44, la publication reprend aujourd'hui avec une même exigence et une même liberté. À travers cette relance, NEGATIF+ affirme à nouveau son engagement aux côtés des auteurs photographes, qu'ils travaillent en argentique ou en numérique, en studio ou dans la rue, à Paris ou ailleurs.

Gueule d'Ange n'est ni un catalogue, ni une galerie virtuelle, mais un espace éditorial libre, vivant, et profondément humain. Une revue née dans notre labo, imprimée à notre rythme, et conçue comme un geste de reconnaissance envers celles et ceux qui font de la photographie une aventure sincère et incarnée.

Je vous souhaite de belles découvertes, de vrais coups de cœur, et cette sensation rare d'être touché par l'image.

Avec toute ma reconnaissance,

Philippe LOPEZ



ilario magali

Photographe professionnel depuis une vingtaine d'année, ilario magali a travaillé avec les marques les plus prestigieuses (comme Mercedes, Levi's, Guerlain, Canal+, Playstation) ainsi qu'exposé son travail d'auteur lors de plusieurs occasions :

« Mes Ghosts » à la Grande Halle de la Villette en 2003.

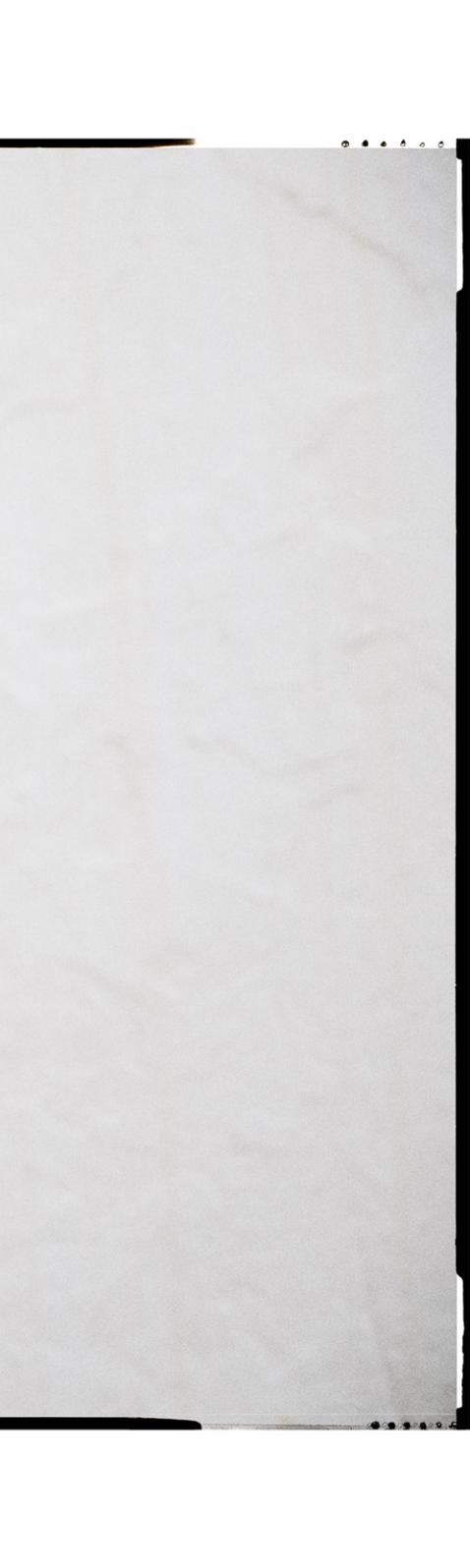
« La Peau intérieure » à la Galerie Blanche de la cité Radieuse de Le Corbusier à Briey-en-Forêt en 2006.

« Sans plomb » à la galerie des Filles du Calvaire à Paris en 2006.



© Photographies tirées de la série d'images « Los Encuentros de Arte », Genalguacil, 2024





Los Encuentros de Arte, Genalguacil

Ce projet naît dans les années 2000, lorsqu'Ilario Magali reprend l'itinéraire des voyages en famille qu'il parcourait en étant enfant. Il traverse l'Espagne, emprunte la Nacional 1 traversant les paysages secs et arides de Hendaye à Gibraltar, jalonnée de pompes à essence d'un autre âge surgissant tous les cinq kilomètres.

Au bout de ce long chemin il retrouvait le village natal de ses parents.

Genalguacil, c'est son nom, un petit village blanc d'Andalousie où ont lieu tous les 2 ans « Los Encuentros de Arte ».

Chaque été en y retournant, comme un pèlerinage, il a mûri un projet photographique, terminé lors de l'été 2024 et qu'il a pu partager lors de cette même édition.



© Genalguacil, 2024.

Il a souhaité envahir la rue principale du village, Calle Real, en y accrochant, des bâches grands formats (160x128 cm ou 200x160 cm), où l'on trouve les portraits en couleurs de ses habitants. Certains y travaillent

leurs terres, d'autres y résident toute l'année et enfin les touristes par le biais de Los Encuentros de Arte génèrent et régénèrent une harmonie dans la cité en venant y passer leurs vacances et y trouvant une paix.



© Genalguacil, 2024.



© Genalguacil, 2024.



© Genalguacil, 2024.

Les portraits ont été réalisés à partir d'éléments déjà existants.

Le photographe a choisi de faire poser ses modèles devant les murs de chaux blancs.

Les habitants posent donc tels qu'ils sont, dans leur authenticité, leur véracité, ils offrent un parcours, une procession en diagonale sans aucun artifice dans l'artère majeure du pueblo.



© Studio, Paris, 2012.

La balade de Wim avec Elisa Sommet et Gwendolyn Gourvenec

C'était pas l'histoire de Jane et Serge sur le pont des Arts, c'était celle d'une rencontre improbable, presque une romance printanière en aucun cas routinière encore moins passagère, sans breuvage, sans ombrage, sans télescopage je dirais même. Tout au long de mes orages, de mes houles et de mes frasques, j'avais fait des rencontres, celle-ci était singulière à prendre au sens premier en mode alien du genre d'un 3^{ème} type, merci Steven, merci Ridley.

Attirés, magnétisés, focalisés même, comme deux pôles jumeaux scellés parallèlement.

Une amitié naissante, grandissante, à l'allure d'un trot de chevaux sans galoper me redonnait de l'entrain. J'en avais besoin. L'attelage bicéphale était bien synchronisé, sans désaccord majeur, ni dièze, sans fausse note. Une symphonie lexicale bien accordée sans chef d'orchestre, ni partition, un solfège appris, lu et compris. Une sémantique conjuguée à l'infinitif voire parfois au plus que parfait.

Mon équilibre jambier incertain me tançait, ça zoukaiit lors de mes foulées cadencées à un pas d'escargot. Affolant non, désolant assurément. Je savais que la ligne droite était le plus court chemin, pour autant sans détours, sans en dessiner le parcours, la traversée étaient de fait plus longue. Se faire attendre c'était se faire guigner.

polaroid

Nouveau **Polaroid Flip**
L'appareil photo conçu pour la vraie vie.



Je fis une escapade planifiée et validée par la Kommandatür chez un vrai praticien loin de la Matrice pour y trouver des soins adaptés à ma nouvelle pathologie. Le constat sans appel, affirmatif, no comment, merci Serge.

De retour parmi les morts vivants, je tombais nez à nez avec le fossoyeur. Pas de bol.

Un silence lourd de médiocrité lors de ses retrouvailles qui me faisait atterrir avant même le décollage. Une unique question à laquelle j'y répondis « non ». J'allais en entendre parler.

Je rejoignis mon compère installé à la cafète pour y prendre un verre. Pas de pourboire pour la serveuse, dommage irréversible, j'avais déjà vidé ma vessie.

Elle, arrivée en mobylette Peugeot 103 SP bleue avec les guidons serrés me désolait, consternait.

Mon co-équipier, avec ces fulgurances millésimées, m'amusait bien d'avantage en me disant dixit et tout de go « qu'avec le guidon déjà étroit c'était plus facile pour lui passer les menottes » à mon héroïne. Merci Joël.



© Studio, Paris, 2012.

Cette réplique me donnait beaucoup de grain à moudre même si j'avais d'autres chattes à fouetter. Quoiqu'il en fût j'avais pris un aller simple pour la ruche et ses frelons, et y'avait plus assez d'essence pour faire la route dans l'autre sens, fallait pas qu'on s'arrête, fallait qu'on avance, nous n'étions pas en mode autoreverse.

Mes chromosomes non conformes pourtant validés par l'Autre Con était source de tourments dans ce dimanche long comme un dîner de fiançailles. il avait diagnostiqué une maladie du Moyen-âge sans m'ausculter et sans me soigner. Prends toi ça. Mon ADN non reconnu et le miroir renvoyaient une image comme un boomerang qui revenait vent de face.

À l'autre bout du manche je n'y voyais qu'un fantôme sans mes mômes si loin de moi avec ces armées de répondeurs.

Je me fondais dans cette nasse en me dissimulant derrière des lunettes noires pour montrer tout ce que je voulais cacher. La nuit je ne prenais que des trains à travers la gueule en feignant d'y faire semblant. Alain revient.

Je n'étais pourtant pas un suceur de rails, ni de glaçons mais plutôt le mouton noir autrefois abreuvé de Gin Tonic. L'important était de faire parler de moi. Le pire des mépris était l'indifférence. Je m'employais à me distinguer dans cette fourmilière. Pas de médailles sur la cuirasse, pas besoin de ça. Je me voulais magnanime au-dessus de la mêlée comme un milieu d'ouverture qui mène le jeu au rugby.

Le melon gonflé comme une montgolfière, j'avais envie de faire le mur. Liberté, oh liberté chérie, retouchez-moi les ailes que je m'envole.

To be continued...

© Studio, Paris, 2012.





© Studio, Paris, 2021



Cheval de Troie

Qu'il est dur de refaire, j'en reste KO
Dans cette fourmilière, vous sises au bord de la vague
Abruti de lumière comme pris au lasso
Je me laissais défaire de tous mes lambeaux
Vos gestes d'orfèvre, vos vies de femelles, je vous jure
qu'elles me remplissent
Le plaisir vorace dans l'impasse et alors ?
De ma vie singulière, je garde l'amour c'est tout
Voilà donc enfin la grâce, je reste planqué dans vos ombres
portées
Je suis dans l'espace, une carcasse de glace, je vous aime
plus que tout
Si dans vos beautés singulières, je n'en vaux pas le coup et

alors ? Je m'en fous
Donnez-moi cette lumière dans mon chant beuglé
Ce long chant de miséricorde et de vanité
Amies voilà ma prière, voilà mes péchés
Je ferai de vous mes rayons de vie
Pas de trucs, juste du talent
Pur plaisir alimenté, libéré, conjugué à l'infinifitif voire au plus
que parfait
Entre le cerveau et le présent infusé d'amour
Les Félines de l'espace dans la place ne miauleront plus,
Elles ronronneraient à présent
Ho miaou, miaou-miaou-miaou, miaou-miaou.

GT COMPANY



Découvrez la GT24, une nouvelle pellicule couleur 35 mm polyvalente au rendu vintage. Idéal pour les passionnés de photo retro



AGFAPHOTO







© Photographies tirées de la série d'images « Scopitown », studio, Paris, 2023



© Photographie tirée de la série d'images « Jesus », Studio, Paris, 2008



THE PRINTING DREAM

LABORATOIRE
NEGATIF+
100-106 RUE LA FAYETTE
PARIS 10^E
PHOTOGRAPHIQUE

Développement argentique
Impressions sur supports Fine Art et rigides
Impressions créatives

faites de chaque instant un chef-d'œuvre

instax
FUJIFILM

instax WIDE Evo™



APPAREIL PHOTO INSTANTANÉ HYBRIDE

Sert également d'imprimante pour votre smartphone.

MODE GRAND ANGLE

Obtenez une image plus large avec l'objectif grand angle.

EFFETS MULTIPLES ET CONTRÔLE DES DEGRÉS D'INTENSITÉ

Créez votre chef-d'œuvre avec une variété de styles d'habillage de film, d'effets de film et d'objectif.



instax, à prendre et à donner.

© 2025 FUJIFILM Corporation. Image simulée. Temps de développement environ 90 secondes



CONCOURS PHOTO 2025

Thème : **Portrait de rue**

En partenariat avec  Hahnemühle **POLKA**

Du 1^{er} au 31 octobre

JURY DU CONCOURS



Patrick Chauvel
grand reporter
photographe, auteur de
« *Rapporteur de guerre* »



Philippe Rochot
journaliste,
grand reporter



Léonor Matet
rédactrice en chef
adjointe, Polka Magazine



Nathalie Fabre
directrice de l'école EFET



Jean Marc Barr
acteur, réalisateur,
photographe



PRIX À REMPORTEUR*

1^{er} prix : 1000 €
2^e prix : 700 €
3^e prix : 400 €

*Les prix concernent
des impressions Fine Art
Hahnemühle sur papiers
Hemp et Fine Art Baryta

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Chaque participant devra
envoyer 3 fichiers maximum
(basse déf) à l'adresse :
concours2025@negatifplus.com

Début : 1^{er} octobre
Fin : 31 octobre
Résultats : 15 décembre

Un numéro Gueule d'Ange spécial concours sortira courant 2026.
Un abonnement d'un an à Polka Magazine offert aux trois premiers gagnants.